

DES FESSES DE RÊVE

ON LES VOUDRAIT PLUS FERMES, PLUS GALBÉES... ET LA GYM NE PEUT PAS TOUT. HEUREUSEMENT, IL EXISTE DES TECHNIQUES MÉDICALES OU CHIRURGICALES POUR Y ARRIVER.

Au Brésil, galbe et fermeté sont les piliers d'un fessier digne de ce nom. Si une telle obsession semble peu probable chez nous, l'idée a traversé les continents, comme l'atteste une virée Instagram avec le hashtag #missbumbum. Ainsi aujourd'hui, on montre ses fesses, on les muscle, on les lisse pour qu'elles soient au centre de toutes les attentions. « Les femmes au fessier ostentatoire affichent cet atout sexuel comme on brandit une arme de pouvoir version féminine », explique la sexologue et psychanalyste Catherine Blanc. Découvrez ce qu'il faut savoir si une Miss Bumbum sommeille en vous.

SANS BISTOURI TONIFIER

On peut aujourd'hui remonter son fessier avec l'EMSculpt et ses applicateurs adaptés à la zone (lire l'encadré en pages précédentes). 4 à 5 séances, à compléter si besoin avec de la radiofréquence, dont l'action se limite à renouveler les fibres de collagène et raffermir l'épiderme. (350 € la séance en moyenne.) Surtout, six à huit séances sont nécessaires, puis une par mois ou tous les deux mois pour entretenir le résultat. L'amélioration est visible à partir du deuxième mois suivant le début du traitement. Comment ça se passe ? Tandis que vous êtes allongée sur le ventre, le praticien parcourt votre fessier avec une pièce à main. Ça chauffe ? Oui, mais ce n'est pas douloureux et il n'y a pas d'effet secondaire. (À partir de 200 € la séance, selon la machine.)

EFFACER LES CAPITONS

Pour faire disparaître la cellulite fibreuse (visible même au repos, dure et douloureuse quand on la pince), les Brésiliens pratiquent le Brazilian Cellulite Treatment (BCT) depuis des années. Le médecin introduit une petite aiguille au niveau des couches superficielles de la peau, puis balaie et supprime les bandes fibreuses qui, en tirant sur la peau, sont responsables de l'aspect peau d'orange. En France, les chirurgiens effectuent ce geste également pendant une lipo-aspiration à la canule. Conçu sur le même principe, le tout nouvel appareil Cellfina de Merz aspire les couches superficielles de la peau et sectionne les fibres, capiton par capiton et sous anesthésie locale, pour gommer l'effet de creux et de bosses en superficie. Les limites ? Ce traitement ne fonctionne pas en cas de relâchement cutané ou si la cellulite est d'origine grasseuse ou aqueuse. Enfin, l'amélioration n'est pas définitive, et de nouveaux capitons peuvent apparaître, puisque la cellulite fibreuse est multifactorielle. Elle est notamment liée à des changements hormonaux (par exemple lors d'une grossesse, de la ménopause ou en cas de prise de pilule). (De 2 500 € à 4 000 € le traitement selon la surface.)

AVEC BISTOURI REDESSINER LE FESSIER

Par injection de graisse lipo-aspirée

Le chirurgien réalise une liposuction type contouring, notamment au niveau de la banane sous-fessière, mais aussi des autres zones que l'on souhaite affiner (abdomen, flancs, cuisses...). Puis il injecte la graisse récupérée, centrifugée et purifiée, sur trois zones stratégiques : « La partie haute des fesses, pour embellir le galbe ; les zones latérales, pour féminiser la forme ; et dans la région de l'ischion (dessous de la fesse), parfois creusée, explique le D^r Olivier Claude, chirurgien plasticien. Les fesses doivent être rondes, quelle que soit la position. » Une technique totalement adaptée aux nouvelles demandes et qui redessine la chute des reins. Le rendu, sans effet artificiel, réduit l'aspect capitonné de la peau. « C'est très douloureux, raconte Janna, 39 ans. Les premiers jours, je ne pouvais ni m'asseoir ni dormir ! J'ai gardé les fesses gonflées pendant un mois, avec d'énormes bleus, et porté un panty un mois entier nuit et jour. J'ai dû attendre six mois pour voir le résultat définitif – il faut savoir que la moitié de la graisse est éliminée par le corps. Malgré ça, je suis super contente, c'est très naturel. » Et ensuite ? « On invite les patientes à pratiquer une activité sportive pour entretenir les résultats, ce qui optimise le rendu, explique encore le D^r Claude. En effet, d'après certaines études, il semble que les cellules souches contenues dans les graisses injectées ont la particularité de se transformer en cellules musculaires et de faciliter leur développement. »

Quels sont les risques ?

De très rares mais graves cas d'embolies graisseuses, soient des graisses qui se déplacent dans le corps et bloquent les vaisseaux sanguins, ont été signalés. Pour limiter les risques, le chirurgien doit rester modéré sur la quantité injectée, et respecter la morphologie. Attention à choisir un chirurgien qui possède les compétences – donc le diplôme – en chirurgie plastique reconstructrice et esthétique. Et ensuite, il faut stabiliser son poids : si on maigrit, on risque de voir ses fessiers fondre... (À partir de 4 000 € l'intervention chirurgicale.)

Et les implants ?

Si les Brésiliennes n'hésitent pas à poser des implants en silicone où à pratiquer des injections d'acide hyaluronique, sur ce terrain-là on ne les suit pas : rejet des prothèses, position bancale, douleurs, produit injectable pas encore au point... Trop de bémols pour valider. Même chose pour les fils tenseurs, qui se posent dans les fesses, « une technique très peu pratiquée en France », insiste le D^r Gilbert Vitale, chirurgien plasticien. À éviter pour le moment. ■

canule ou à l'aiguille pour plus de précision », explique la dermatologue Véronique Gassia. Comme la bouche peut ensuite être très gonflée pendant vingt-quatre heures, l'idéal est de programmer la séance avant un week-end. » Ça donne quoi ? Une bouche plus charnue mais sans excès. « La tenue moyenne varie de six à dix-huit mois, en moyenne huit mois après une première injection, puis au minimum dix-huit mois après une retouche », précise le D^r Eric Essayagh, médecin spécialisé en esthétique. Attention, si les implants labiaux et autres produits non résorbables font encore des adeptes – comme on peut le voir sur certains réseaux sociaux –, il est fortement conseillé de les éviter. Le risque ? Une réaction de rejet susceptible de déformer les lèvres sans solution de retour. (À partir de 350 € l'injection.)

UN CONTOUR MIEUX DESSINÉ

Quand les lèvres sont très fines et rentrent vers l'intérieur, ou si la lèvre blanche – zone sous le nez – est longue, « on opte pour un réouillage à l'acide hyaluronique, intéressant pour redéfinir la bouche sans la transformer », conseille la D^r Gassia. C'est une injection délicate, qui se fait avec douceur pour éviter de projeter en avant l'arc de Cupidon et former un bec-de-lièvre, ce qui est considéré comme un raté esthétique. « Redessiner l'arc de Cupidon convient seulement si cela correspond à la morphologie de la personne », ajoute la spécialiste. Le résultat dure environ un an. (À partir de 350 € la séance.)

MOINS DE RIDULES

À partir de 40-45 ans, c'est le dessus de la lèvre supérieure et ses ridules qui contrarient les fumeuses et les fans de bronzage. Pour défroisser ce « plissé soleil » ou « code-barres », le médecin mixe plusieurs techniques : « on injecte une faible dose de toxine botulique afin de libérer la tension musculaire, on lisse les rides avec un acide hyaluronique très fluide (de type Volite d'Allergan ou Skinbooster Restylane de Galderma), explique le D^r Olivier Claude, chirurgien esthétique. On peut compléter par un peeling au TCA ou une dermabrasion avec un laser fractionné pour lisser le tout. » Le bémol ? « Les suites de ces techniques abrasives sont plus lourdes, avec œdème et cicatrisation sur une dizaine de jours », note le D^r Essayagh. Toujours pour atténuer les ridules, certains dermatologues affectionnent la technique du « blanching » : « Cela consiste à faire de petites papules très superficielles avec un acide hyaluronique très fluide comme le Stylage S de Vivacy ou le Teosyal RHA1 de Teoxane, ce qui évite tout risque de sur-correction et laisse à la peau toute sa souplesse. En revanche, cela ne tient que quatre mois », précise la D^r Isabelle Catoni, dermatologue, qui complète par une séance de Tixel (lire l'encadré ci-contre). (À partir de 350 € l'injection d'acide hyaluronique et de toxine botulique, 300 € la séance de peeling au TCA, 250 € la séance de laser, 200 € la séance de Tixel.)

DES PLIS ATTÉNUÉS

Passé 40 ans, les plis sont l'objet de toute notre attention. Petit à petit, on ne voit plus que ça. Et si on consulte d'abord pour se débarrasser de sillons naso-géniens marqués, il est rare que la solution soit de les injecter. « C'est parce que les tissus situés au-dessus ont glissé, ce qui les alourdit. L'idée est d'injecter de l'acide hyaluronique au niveau de la vallée des larmes, des joues et des pommettes pour les atténuer », explique Marie-Thérèse Bousquet, médecin spécialisée en esthétique. Une correction qui s'effectue

LA QUÊTE DU LISSE

Commercialisé depuis deux ans en France (une dizaine de médecins posséderaient la machine), le Tixel pourrait être intéressant pour lisser les ridules, notamment de la lèvre supérieure. « Le Tixel est doté d'une plaque de céramique hérissée de petits cônes en titane chauffés à 400 °C et qu'on applique plus ou moins longtemps sur la peau, ce qui grille des petits points en surface, explique la D^r Isabelle Catoni. Comme la chaleur est intense, cela favorise la pénétration du produit que l'on applique ensuite : acide hyaluronique pour lisser les ridules, vitamine C pour l'éclat... Cette technologie thermomécanique est un peu douloureuse, mais on en ressort moins marquée qu'après un laser. On est rouge quelques heures, et on peut se maquiller dès le lendemain. Au deuxième ou troisième jour, de micro-croûtes apparaissent, que l'on peut également masquer et qui vont tomber en une semaine. » Compter quatre à cinq séances (à raison de 200 € à 300 € l'une, selon le produit appliqué).

généralement en deux séances pour éviter les excès. Quand les commissures des lèvres s'affaissent, cela donne l'air triste, amer. Cette expression négative est liée à la fois à la suractivité d'un muscle (le DAO) qui tire les coins de la bouche vers le bas, et au manque de fermeté de la peau. La solution ? Une injection maîtrisée de toxine botulique. Les risques ? Ils sont transitoires, mais ennuyeux : on peut avoir des difficultés d'élocution, voire baver un peu ! Si le pli est marqué, le médecin complètera par une injection en éventail d'acide hyaluronique. (À partir de 350 € l'injection.)

AVEC BISTOURI UNE CORRECTION DURABLE

On connaissait le lipofilling, destiné à restaurer le volume du visage. Pour la bouche, la graisse autologue (prélevée au niveau du ventre, de la cuisse ou du genou de la patiente) est transformée en mousseline ultra-fine. Le chirurgien l'injecte à la micro-canule comme de l'acide hyaluronique dans les rides de la lèvre supérieure. Le résultat est plus durable qu'avec un produit de comblement (jusqu'à plusieurs années), et la qualité de la peau se trouve nettement améliorée. « Un lipofilling peut apporter du volume à la bouche, mais ne permet pas de redessiner son contour avec précision comme le ferait un acide hyaluronique injecté à la seringue », note toutefois le D^r Essayagh. Surtout, le chirurgien doit éviter toute surcorrection, d'autant que les cellules grasses sont sensibles aux variations de poids. (Entre 500 et 1 000 € le traitement.)

* Étude Dermatologie Esthétique Arcane Research, mars 2018.